

Quelques réflexions après l'assemblée générale extraordinaire de *proTELL*

L'assemblée générale extraordinaire de *proTELL* a eu lieu samedi, 17 juin, à l'Albisgüetli à Zurich. Elle fut en tout point extraordinaire (ceux qui étaient présents savent de quoi je parle).

Je laisse de côté ici les détails des discussions très animées et me concentre sur quelques points névralgiques.

Déjà lors du contrôle à l'entrée – uniquement les membres annoncés avaient le droit de participer et plus de 500 membres attendaient – l'organisateur a été complètement dépassé par les événements, de sorte que l'assemblée a été ouverte avec une heure et demie de retard !

Premier point marquant : l'assemblée a, à une large majorité, refusé d'accorder la confiance au comité actuel. Le candidat à la présidence, Ruedi Vonlanthen, proposé par le comité a donc retiré sa candidature. De même que les membres prévus pour le comité qui ne désiraient travailler qu'avec « leur » président.

Un groupe de défenseurs convaincus de la loi sur les armes (titrés « d'extrémistes » par l'actuelle direction de *proTELL*) de la Romandie et de la Suisse allemande, présenta alors ses candidats. Hans-Peter Wüthrich, largement connu et surtout extrêmement bien branchés, accepta – à la surprise générale – la candidature. Etant le seul candidat, c'est par acclamation qu'il fut nommé nouveau président de *proTELL*. L'assemblée nomma ensuite, à une large majorité, les autres candidats au comité.

Au sens figuré, le comité dispose aujourd'hui, à nouveau, d'un fondement solide, sur lequel on pourra « construire un grand immeuble pour beaucoup de gens ». Mais ces gens (tous détenteurs légaux d'armes de toutes disciplines) doivent maintenant se réveiller et participer – immédiatement – à la « construction de l'édifice ». Vu que le Conseil fédéral a déjà signalé à Bruxelles qu'il allait intégrer les directives sur les armes de l'UE pratiquement 1:1 dans la législation suisse sur les armes, il n'est plus maintenant midi moins cinq, mais plutôt déjà midi cinq !

Chacun de nous doit donc s'astreindre à recruter des membres pour *proTELL*. Si aux 9000 membres actuels de *proTELL* s'ajoutent les 170'000 membres avec licence de la FST, j'y vois un énorme réservoir de recrutement que l'on peut activer au plus vite.

Il ne faut toutefois pas sous-estimer que la plupart des tireurs avec licence de la FST sont d'un âge où la parole d'un Conseiller fédéral avait une valeur. Le danger existe donc que ces membres de la FST accordent une croyance aux promesses peintes en rose (parfaitement illusoires et à la longue insoutenables) de la Conseillère fédérale Sommaruga et ne combattent le Diktat de l'EU. Il y a donc ici encore un gros travail d'information à faire.

Si nous réussissons à mobiliser une grande partie des détenteurs légaux d'armes, nous avons une chance d'échapper au Diktat de l'EU. Avec le nouveau comité de *proTELL* nous avons fait un pas important – mais qui n'est, et de loin, pas suffisant.

Il est vital que TOUS les détenteurs d'armes comprennent enfin que l'eau leur monte aujourd'hui jusqu'au cou!

Rober Buntschu

(Traduction : Ernest Schweizer)